

## 5<sup>e</sup> DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE – A

(Isaïe 58, 7-10 ; 1 Corinthiens 2, 1-5 ; Matthieu 5, 13-16)

Extrait du Pape François –Angélus - 09 février 2020

par l'abbé Charles Fillion

08 février 2026

Frères et sœurs, dans l’Évangile, Jésus dit à ses disciples: « Vous êtes le sel de la terre [...]. Vous êtes la lumière du monde ». Il utilise un langage symbolique pour indiquer à ceux qui veulent le suivre quelques critères pour vivre leur présence et leur témoignage dans le monde.

Première image: le sel. Le sel est l’élément qui donne du goût et qui conserve et préserve les aliments de la corruption. Le disciple est donc appelé à garder éloignés de la société, les dangers, les germes corrosifs qui polluent la vie des personnes. Il s’agit de résister à la dégradation morale, au péché, en témoignant des valeurs de l’honnêteté et de la fraternité, sans céder aux séductions mondaines de manigance, du pouvoir, de la richesse.

Le disciple est « sel » quand, malgré les échecs quotidiens — parce que nous en avons tous —, il se relève de la poussière de ses erreurs, en recommençant avec courage et patience, chaque jour, à chercher le dialogue et la rencontre avec les autres. Le disciple est « sel » quand il ne recherche pas le consensus et les applaudissements, mais qu’il s’efforce d’être une présence humble, constructive, dans la fidélité aux enseignements de Jésus qui est venu dans le monde non pas pour être servi, mais pour servir. Et l’on a tant besoin de cette attitude!

La deuxième image que Jésus propose à ses disciples est celle de la lumière : « Vous êtes la lumière du monde ». La lumière disperse l’obscurité et permet de voir. Jésus est la lumière qui a dissipé les ténèbres, mais elles subsistent encore dans le monde et dans les personnes individuelles. C’est la tâche du chrétien de les disperser en faisant resplendir la lumière du Christ et en annonçant son Évangile. Il s’agit d’un rayonnement qui peut également venir de nos paroles, mais qui doit surtout jaillir de nos « bonnes œuvres ». Un disciple et une communauté chrétienne sont lumière dans le monde quand ils orientent les autres vers Dieu, en aidant chacun à faire l’expérience de sa bonté et de sa miséricorde. Le disciple de Jésus est lumière quand il sait vivre sa foi en-dehors des espaces restreints, quand il contribue à éliminer les préjugés, à éliminer les mensonges et à faire entrer la lumière de la vérité dans les situations corrompues par l’hypocrisie et le mensonge. Faire la lumière. Mais ce n’est pas ma lumière, c’est la lumière de Jésus : nous sommes instruments pour que la lumière de Jésus parvienne à tous.

Jésus nous invite à ne pas avoir peur de vivre dans le monde, même si l’on y rencontre parfois des conditions de conflit et de péché. Face à la violence, à l’injustice, à l’oppression, le chrétien **ne peut pas** se refermer sur lui-même ni se cacher dans la sécurité de son enclos.

L'Église **ne peut pas** elle non plus se refermer sur elle-même, elle **ne peut pas** abandonner sa mission d'évangélisation et de service. Jésus, lors de la Dernière Cène, a demandé au Père de ne pas enlever les disciples du monde, de les laisser là, dans le monde, mais de les protéger de l'esprit du monde.

L'Église se donne avec générosité et avec tendresse pour les petits et pour les pauvres: ce n'est pas l'esprit du monde, c'est sa lumière, c'est son sel. L'Église écoute le cri des derniers et des exclus, parce qu'elle est consciente d'être une communauté en pèlerinage appelée à prolonger dans l'histoire la présence salvifique de Jésus Christ.

Que cette Eucharistie nous aide à être **sel et lumière** au milieu des personnes, en apportant à tous, à travers notre vie et notre parole, la Bonne Nouvelle de l'amour de Dieu.